

nale, pour piano et violon, qu'il a dédiée à l'éminent violoniste, M. Henri Marteau. M. Ernest Chausson écrit un *Quatuor* à cordes.

—C'est pendant ce mois que sera donnée, à l'Odéon, la *Déjanire* de M. Louis Gallet, musique de Saint-Saëns.

Le maître transcrit en ce moment, sa partition pour orchestre symphonique ; rappelons qu'elle était exécutée à Béziers par deux bandes militaires, un orchestre à cordes et dix-huit harpes. M. Ginisty a demandé à M. Saint-Saëns de donner plus de développement à la musique de scène du troisième acte.

—M. Albert Carré vient de commander un ballet à M. Charles Lecoq en vue du nouvel Opéra-Comique, sur un livret en un acte de M. Catulle Mendès : le *Cygne*. Le sujet est mythologique, mais très modernisé, selon le goût du jour. C'est au courant de cet hiver même que sera donnée cette représentation, dont Mlle Mariquita réglera la chorégraphie.

M. Catulle Mendès a remis ces jours-ci son scénario au compositeur de la *Fille de Mme Angot*.

—La réouverture des concerts-Colonne, fixée primitivement au 16 octobre, n'a eu lieu que le 23, avec le concours de MM. Sarasate, Pugno, Auguez et Vergnet.

—L'éminent organiste, M. Eugène Gigout, de retour à Paris, a repris les cours de son école d'orgue, 63 bis, rue Jouffroy. Cette école a acquis une juste notoriété ; aussi est-elle suivie par nombre de jeunes gens, désireux de se perfectionner dans l'étude d'un des plus beaux instruments qui existent.

—Au ministère des beaux-arts, la commission supérieure du Conservatoire, composée de MM. Th. Dubois, Saint-Saëns, Massenet, Paladilhe, Lelapveu, Widor, V. Joncières, A. Duvernoy, Delensart, Bussine, Roujon, Réty et Des Chapelles, s'est réunie pour proposer au choix du ministre le titulaire de la classe d'harmonie actuellement vacante au Conservatoire. Vingt candidats s'étaient inscrits.

C'est M. Samuel Rousseau qui a été élu en première ligne. Ont été désignés ensuite : en seconde ligne M. Paul Hillemecher ; en troisième, M. Wormser.

**GAND**—Pour la direction du Conservatoire, si nous sommes bien informés, il ne reste plus en présence, comme candidats sérieux, que M. Emile Mathieu, l'éminent directeur de l'École de musique de Louvain, et M. Paul Lebrun, le disciple préféré du directeur défunt, M. Adolphe Samuel. M. Lebrun est déjà professeur d'harmonie au Conservatoire de Gand.

**VERVIERS**—Le grand violoniste et compositeur Henri Vieuxtemps a reçu dimanche dernier la double consécration de son génie par l'édification d'une statue et par la merveilleuse exécution de ses œuvres en un concert. Une statue d'une vérité et d'une simplicité touchantes, due au sculpteur Rombaut et à l'architecte Verhelle, évoque, immortelle, le créateur des concertos, de la fantaisie-caprice, de la rêverie. Eugène Ysaÿe fut l'interprète fidèle du maître en une soirée inoubliable.

A l'inauguration officielle et à la remise du monument à la ville de Verviers par M. J. Tasté, fut exécutée la cantate *Hymne* de Vieuxtemps.

Puis vint l'interprétation de l'*Ode à Vieuxtemps*, du jeune et remarquable compositeur verveuxois Albert Dupuis.

Les festivités se sont clôturées par un grand concert de gala, avec Mme Héglon et M. Delmas, de l'Opéra de Paris ; Eugène Ysaÿe, secondé par quinze virtuoses, pour l'interprétation de la *Rêverie* de Vieuxtemps, véritable couronnement d'une journée mémorable.

Parmi tous les discours qui ont été prononcés à cette occasion, nous tenons à reproduire celui du sympathique compositeur Henri Maréchal, inspecteur des Beaux-Arts de France :

« Messieurs,

« M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts m'a fait l'honneur de me déléguer auprès de vous pour apporter à la mémoire de Vieuxtemps le respectueux hommage des musiciens français.

« Ce que fut ce maître, on vient de le rappeler dans les termes les plus élevés, et je n'aurais pas, à mon tour, à solliciter votre bienveillante attention s'il ne me paraissait opportun de rappeler encore qu'Vieuxtemps, né sur cette terre de Belgique, si féconde en grands artistes, est mort sur cette terre de France, où sa haute maîtrise lui valut la joie d'être unanimement admiré.

« Un peu par l'âge, beaucoup par le hasard des circonstances, il ne m'a pas été donné de l'entendre jamais ; à l'égard du virtuose, je n'ai donc pour me guider que le témoignage de mes anciens. Mais il n'en est pas de même pour l'œuvre écrite. Celle-là survit à l'homme disparu, et, franchissant toutes les frontières, traversant plusieurs générations, elle vibre aujourd'hui sous les doigts des violonistes de tous pays.

« Elle est le charme et la grâce de nos concerts, comme elle est d'enseignement fécond aux longues études qu'exige cet admirable instrument dont Vieuxtemps, avec quelques autres maîtres de ce siècle, semble avoir encore élargi l'incomparable technique ! Et l'on peut dire que, de nos jours, il n'est pas de brillant virtuose, d'humble musicien d'orchestre qui ne doive à Vieuxtemps une part importante de son talent.

« Je salue donc avec respect ce monument qui magnifie un grand artiste. Puisse ce bronze être un sujet de méditation pour les disciples, si peu qu'il en approche, saura grandir encore celui qui marche dans sa voie. Dans les heures de découragement, hélas, si fréquentes pour les artistes, la vue de ce monument chassera de leur cœur toute pensée mauvaise en leur rappelant qu'au milieu des soucis et des luttes de la vie, les peuples savent se souvenir. Et qu'ils soient fiers, toujours, d'honorer celui qui par sa gloire personnelle accroît encore celle de la patrie, et poursuit les incessantes conquêtes de l'esprit humain en parlant noblement le langage universel de l'art ! »

## ETATS-UNIS

**NEW-YORK** M. Emile Paur, l'ex-directeur du « Boston Symphony Orchestra, » et l'Orchestre Permanent de New-York prendront part au premier concert du pianiste Sauer, en Amérique, le 10 janvier prochain, au *Metropolitan Opera House*. L'orchestre sera augmenté de manière à contenir cent musiciens choisis.

—Monsieur E. N. Lafricain, depuis quinze ans trompette du « Boston Symphony Orchestra, » avait été engagé par M. Emile Paur comme trompette solo des orchestres Philharmonique et New-York ; l'Union Protectrice Musicale vient de refuser de l'accepter. M. Lafricain a dû subir deux examens, un le 1er octobre (trompette), l'autre le 25 (cornet). Ce refus de l'Union a causé un émoi considérable parmi les musiciens et on prétend qu'il est dû à l'opposition d'un groupe hostile à notre compatriote.

—Victor Maurel vient d'être engagé par Maurice Grau pour la saison du *Metropolitan*. Il chantera principalement « Salomon » de la *Reine de Saba* ; « Iago » d'*Otello*, et *Don Juan*.

—Le premier détachement de la troupe d'opéra est arrivé ici il y a quelques jours, à bord du steamer « Augusta Victoria, » plus ou moins écopé par une traversée des plus orageuse. M. Plançon fut le premier des artistes à descendre, majestueux comme toujours, et il faillit soulever les applaudissements de la foule. Vinrent ensuite Edouard de Reszké, puis Maurice Grau, qui s'esquiva comme un filou, Van Dyk, le célèbre ténor Mines Marcella Sembrich, Eames, Pevny, Schumann-Heink et Bauermeister, MM. Salignac, Saléza, Herman De Vries, Bevignani, M. Schalk, qui doit remplacer Anton Seidl, était aussi du nombre. Madame Nordica est en mer, et dans quelque temps MM. Jean de Reszké et Victor Maurel, et Madame Lehmann feront la traversée.

« Je ne suis pas certain si Mlle Calvé viendra, mais j'espère bien, » dit M. Grau. « Il est question pour elle de prendre un repos d'un an. Elle est venue me voir à Paris et m'a dit qu'elle s'embarquera le 14 décembre, si possible. J'en aurai l'assurance définitive le 1er décembre. Jean de Reszké sera ici pour l'ouverture de la saison. »

**BOSTON** La vente par encan des billets de saison du « Boston Symphony Orchestra » a eu lieu au *Music Hall* et les prix payés pour les sièges sont plus élevés qu'ils ne l'ont jamais été. Le plus haut prix atteint l'a été par un fauteuil de la septième rangée, la somme étant de \$325 ; ensuite sont venus des sièges de \$310 et de \$150. Cet encan ne s'appliquait qu'aux concerts-répétitions du vendredi !

## CANADA

**QUEBEC**—Les officiers de l'Union Musicale pour 1898-99 sont :

SECTION CHORALE : Rév. B. Demers, président honoraire ; Eph. Dugal, président général, maître de chapelle ; J. N. Drolet, vice-président ; Geo. Hébert, organiste ; Tref. Delisle, secrétaire général ; Arthur Frédéric, trésorier général ; Edgar Dugal, bibliothécaire ; Victor Lefebvre, assistant ; Edm. Barry et A. Bigaouette, membres adjoints.

QUATUOR DE L'UNION MUSICALE : Nap. Drolet, président ; Geo. Hébert, directeur ; J. A. Moreau, secrétaire trésorier ; Edg. Dugal, bibliothécaire.

SECTION INSTRUMENTALE : Jos. Vézina, chef de musique ; Jos. Morin, sous-chef ; P. Bélanger, assistant ; J. A. Bouchard, secrétaire trésorier ; Jos. Deroches, bibliothécaire ; P. Leduc, tambour major ; Jos. Darveau et Chs. Mignault, membres adjoints.